



**Coulisses**  
Revue de théâtre

**8 | Été 1993**  
**Varia**

---

## Les langues de *Cymbeline*

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2678>

DOI : 10.4000/coulisses.2678

ISSN : 2546-9460

### Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1993

Pagination : 70-71

ISSN : 1150-594X

### Référence électronique

« Les langues de *Cymbeline* », *Coulisses* [En ligne], 8 | Été 1993, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2678> ; DOI : 10.4000/coulisses.2678

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

---

# Les langues de *Cymbeline*

---

*Spectateurs de Cymbeline, vous entendrez sur scène les 5 langues des participants. Pour vous mettre dans l'ambiance, voici un extrait de l'acte IV, scène 2 en anglais, français, italien, roumain et lituanien, dont la traduction a été faite à l'occasion de la création de Cymbeline.*

## Version originale anglaise

### Cymbelin

CLOTEN : I cannot find those runagates ; that villain hath mocked me. I am faint.

BELARIUS : "Those runagates" ? Means he not us ? I partly know him ; 'tis Cloten, the son o'th'queen. I fear some ambush. I saw him not these many years, and yet I know 'tis he. We are held as outlaws. Hence !

GUIDERIUS : He is but one ; you and my brother search what companies are near ; pray you, away ; Let me alone with him.

CLOTEN : Soft, what are you that fly me thus ? some villain mountaineers ? I have heard of such. What slave art thou ?

GUIDERIUS : A thing more slavish did I ne'er than answering a slave without a knock.

CLOTEN : Thou art a robber, a law-breaker, a villain. Yield thee, thief.

GUIDERIUS : To who ? to thee ? What art thou ? Have not I an arm as big as thine, a heart as big ? Thy words, I grant, are bigger ; for I wear not my dagger in my mouth. Say what thou art, why I should yield to thee.

CLOTEN : Thou villain base, know'st me not by my clothes ?

GUIDERIUS : No !

CLOTEN : Thou injurious thief, hear but my name, and tremble.

GUIDERIUS : What's thy name ?

CLOTEN : Cloten, thou villain.

GUIDERIUS : Cloten, thou double villain, be thy name, I cannot tremble at it.

## Version lituanienne

### Cimbelinas

KLOTENAS : As negalėjau rasti tu valkatu. Tas nieksas tik isjuokti mane norėjo. As jau nusilpau. BELARIJUS : Tu valkatu. Ar tai ne apie mus ? As ji siek tiek pazistu. Tai Klotenas, sunus jis karalienės. Cia jaučiu kazkoria pasala. O mes juk uz istatymo ribu : reiketu sleptis.

GVIDERIJUS : Bet jis vienas. Jus su broliu pasiziurekit, ar nera ko nors arti. Prasau, nueikit. O mane su juo palikit.

KLOTENAS : Stok. Kas toks esi, kad begi ? Ar ne valkata kalnu ? Girdejau apie tokius. Verge, tu kas ?

GVIDERIJUS : Manau, kad as ne toks jau zemas, kad negaleciau atsakydamas taves kardu savuoju persmeigti.

KLOTENAS : Vagis, istatymu pazeidinetojas ir vergas. Pasiduok, plésike !

GVIDERIJUS : Kam ? Gal tau ? O kas tu toks ? Ar neturiu as ranku, stipresniu uz tavo ? Gal dvasia silpnesnė ? Tavo zodziai, taip, tikrai izulesni nel mano. Bet as ne burnoj nesioju savo karda. Sakyk kas tu, ir pasiduot kodėl turėciau tau.

KLOTENAS : Ak tu, niekingas verge ! Negali manes pazinti is drabuziu ?

GVIDERIJUS : Ne.

KLOTENAS : Ak, niekse, suzinok, kas as ir sudrebėk !

GVIDERIJUS : Na, kas tu toks ?

KLOTENAS : Klotenas, nenaudėli !!!

GVIDERIJUS : Net jeigu Klotenu tu, dvigubas nenaudėli ir butum, as nebijau.

## Version française

### Cymbeline

(Traduction François-Victor HUGO)

ACTE IV, SCÈNE II

CLOTEN : Je ne peux pas trouver ces vagabonds : le maraud s'est moqué de moi... Je suis défaillant.

BELARIUS : Ces vagabonds ! Est-ce de nous qu'il veut parler ?... Il me semble le reconnaître ; c'est Cloten, le fils de la reine. Je crains quelque embûche... Il y a des années que je ne l'ai vu, et pourtant je suis sûr que c'est lui... Nous sommes mis hors la loi... Partons.

GUIDERIUS : Il est tout seul : vous, et mon frère, cherchez si quelque escorte est proche, je vous en prie ; allez ! et laissez-moi seul avec lui.

CLOTEN : Doucement ! qui êtes-vous, vous qui fuyez ainsi ? quelques brigands des montagnes ? J'en ai entendu parler. Quel gueux es-tu ?

GUIDERIUS : Je n'ai jamais fait gueuserie si grande que de répondre au mot « gueux » sans frapper.

CLOTEN : Tu es un voleur, un effracteur de loi, un scélérat. Rends-toi, bandit !

GUIDERIUS : A qui ? A toi ? Qui es-tu ? N'ai-je pas le bras aussi fort que toi ? le cœur aussi fort ? Tu as le verbe plus fort, j'en conviens ; mais je ne porte pas mon poignard dans ma bouche. Parle ! qui es-tu donc, pour que je me rende à toi ?

CLOTEN : Misérable drôle, est-ce que tu ne me connais pas par mes vêtements ?

GUIDERIUS : Non.

CLOTEN : Insolent bandit, apprends seulement mon nom et tremble.

GUIDERIUS : Quel est ton nom ?

CLOTEN : Cloten, drôle !

GUIDERIUS : Cloten, double drôle, a beau être ton nom, je ne tremble pas.

## Version italienne

### Cymbelino

ATTO QUARTO, SECONDA SCENA

- 1 CLOTEN : Non riesco a trovare i fuggiaschi ; quel gaglioffo si è burlato di me. Sono sfinito.  
BELARIO : « I fuggiaschi »? L'ha con noi ? Quello lì, mi pare di conoscerlo : è Cloten, il figlio della regina. Temo qualche imboscata. Da tanti anni non lo rivedo, ma lo riconosco. E lui. Andiamo. Ché siamo ritenuti dei fuorilegge. Andiamo via !  
GUIDERIO : E solo. Voi e mio fratello andate a esplorare se ha qualcuno di scorta qui in giro. Andate, vi prego. Qui me la sbrigo io.  
CLOTEN : Fermi ! Perché scappate davanti a me ? Siete i briganti di queste montagne ? Ne ho sentito parlate. E tu, straccione, chi sei ?  
GUIDERIO : Uno che è mai stato così straccione da non corrispondere con un colpo a uno « straccione » che gli si offre.  
CLOTEN : Sei un rapinatore, un fuorilegge, un ribaldo. Arrenditi, ladrone !  
GUIDERIO : A chi ? A te ? E tu, chi sei ? Non ho io un braccio come il tuo ? E un cuore ? A parolacce, sì, mi vinci, è chiaro : perché io la spada non la porto sulla lingua. Dichiarati chi sei e perché dovrei arrendermi a te.  
CLOTEN : Sporco ribaldo, non mi riconosci al vestito ?  
GUIDERIO : No.  
CLOTEN : Ladro insolente, senti il mio nome e trema.  
GUIDERIO : Il tuo nome ? E dillo.  
CLOTEN : Cloten è ; gran vigliacco !  
GUIDERIO : Ah Cloten è un gran vigliacco ? Non mi fa tremare.

## Version roumaine

- 2 ACTUL 4, TABLOUL 2
- 3 CLOTEN : Unde sînt vagabonzii ? Haimanaua si-a rîs de mine... Vai ! Lesin !  
BELARIUS : « Vagabonzi » ? De noi e verba ? Il cunosc, e Cloten fiul reginei. Poate fi o cursa. Nu 1-am vazut de mult, dar jur ca-i el. Sa mergem, sîntem în afara legii !  
GUIDERIUS : E singur. Deci duceti-va si cercetati de are însotitori. Plecati, lasati-ma cu el.  
CLOTEN : Ei, statî ! Voi care-ati luat-o razna, eine sînteti ? Tilhari de codru ? Am auzit de voi ! Sclav josnic, cine esti ?  
GUIDERIUS : Un om ce nu s-a înjosit pîna într-atît ca stînd în fata unei secaturi sa n-o plezneasca !  
CLOTEN : A, esti un bandit, pus în afara legii ; un nemernic ! Tîlharule, preda-te !  
GUIDERIUS : Cui dar? Tie ? Cine esti tu. Bratul nu mipe vînjos ? Inima nu mi-e dîrza, ca si a ta ? Cuvintele-ti, e drept, sînt cam umflate dar eu nu ma masor numai cu vorba. Cine esti tu ? De ce sa ma predau ?  
CLOTEN : Tilharule, nu-mi recunosti costumul ?  
GUIDERIUS : Nu !  
CLOTEN : Bandit obraznic, afla al meu nume si tremura.

GUIDERIUS : Ce nume ?

CLOTEN : Cloten ! Nemernicule !

GUIDERIUS : Cloten ? Al tau nume de doua ori nemernic, nu ma face de loc sa tremur.